Maraudes

numéro 50 – juillet août septembre 2016

samusocialSénégal
Ouakam Extension
BP 3943 Dakar RP – Sénégal
Tél : +221 33 860 28 06
contact@samusocialsenegal.com
www.samusocialsenegal.com
SAMU SOCIAL SENEGAL
@samusocialSN

Editorial

Fin juin, le Président de la République du Sénégal a lancé un vaste plan de retrait des enfants des rues ! La mise en œuvre est assurée par la Direction des Droits et de la Protection de l'Enfance et des Groupes Vulnérables*. Le Samu Social Sénégal s'implique dans ce processus, tant par ses activités de prise en charge que par son implication dans les différentes plateformes de réflexion et de plaidoyer, mais aussi par le transfert de compétences pour former et accompagner les agents de la fonction publique.

La tâche est immense: il y a environ 30 000 enfants mendiants dans les rues de Dakar, plusieurs milliers d'enfants et jeunes en rupture, sans parler du reste du territoire national.

Le gouvernement et les institutions, les organisations internationales, les ONG, la société civile, sont tous mobilisés pour mener à bien cette importante décision.

Ce sera long, compliqué et difficile, chaque enfant a une histoire qui lui est propre et qui doit être traitée individuellement, mais la volonté d'en finir avec ce fléau semble bien réelle. Le Samu Social y mettra toute son énergie.

* DDPEGV, Ministère de la Femme de la Famille et de l'Enfance

sommaire

p.1 Editorial
p.1 Paroles d'enfants
p.2 Retours en familles
p.3 Quelques résultats
p.3 Vie de l'association
p.4 Nos soutiens
p.5 Formulaires de don

Paroles d'enfants

Fodé, 14 ans

« J'étais dans un daara, je suis venu de la Guinée avec mon marabout et d'autres talibés ; je l'ai quitté parce que je suis très fatigué, on mendiait très souvent et lorsqu'on ne parvient pas à amener la somme demandée c'est-à-dire 500 francs pour les petits et 600 francs pour les grands, on nous bastonnait ou on nous pinçait les oreilles jusqu'à ce que le sang sorte, je ne suis pas à ma première fugue. J'avais déjà fugué avec d'autres talibés, on nous a capturés, et j'ai encore fugué. »

Modou, 10 ans

« Je suis dans la rue parce que ma belle-mère me battait beaucoup, ma mère est décédée quand j'avais 7 ans. Ma belle-mère n'a jamais vécu avec ma mère, elle n'a pas encore d'enfants avec mon père. Mes frères sont à Touba. Nous habitons dans la maison de mon père, ma belle-mère me bat toujours lorsqu'elle me demande de faire la vaisselle ou de nettoyer la maison, quand elle va au marché, elle m'enferme dans la maison jusqu'à son retour. Elle n'accepte jamais que je sorte pour m'amuser avec les voisins. Mon père a interrompu ma scolarisation à cause du déménagement, à notre arrivée à Dakar ma belle-mère a fait de moi son domestique, mon père était au courant mais il n'a jamais réagi. »

** Les prénoms des enfants ont été changés.*

Retours en familles

Les retours en famille sont l'aboutissement d'un long et délicat processus qui implique aussi bien les enfants que les familles et la communauté villageoise. L'EMO (Equipe Mobile d'Orientation), composée d'un travailleur social et d'un chauffeur-animateur part régulièrement en mission à travers tout le pays, une fois que l'enfant et la famille sont prêts. Voici l'histoire d'une de ces missions dans les régions de Djourbel et Kaffrine, début septembre 2016, relatée par Ablaye Sall, travailleur social.

Le jour du départ…

Les adieux aux camarades du centre…

Nous sommes partis de bon matin le 6 septembre, chez S. W. âgé de 16 ans, pour faire sa médiation familiale après qu'il ait formulé sa volonté de retrouver sa famille. Nous avons trouvé sur place une famille très abordable qui attendait l'enfant avec impatience. Il est orphelin de père mais sa mère s'est remariée et il a été placé dans un daara où les conditions de vie étaient trop dures et ont entraîné sa fugue. La rencontre avec la famille a été l'occasion pour sensibiliser les parents et voisins sur les dangers que rencontrent les enfants de la rue.

Nous nous sommes rendus ensuite chez M. D. (10 ans). Sur place on a trouvé que des enfants qui jouaient dans la cour de la maison dont toutes les chambres étaient fermées. Une dame qui habite la maison voisine nous fait savoir que les parents de l'enfant sont partis en brousse pour les travaux champêtres. Nous avons pris la route pour aller à la rencontre du père, très content de revoir son fils vivant car il nous explique qu'après plusieurs recherches, il le croyait mort. Le père de l'enfant est polygame avec quatre épouses, la mère de l'enfant est la troisième – absente ce jour-là. Après avoir expliqué au père de l'enfant les circonstances dans lesquelles nous avons rencontré son fils, il n'en revenait pas il dit avoir beaucoup regretté d'avoir placé son enfant au daara et promet de le garder en famille et de l'inscrire au daara du village.

Puis nous avons pris la direction du village de M. C. âgé de 12 ans, village difficile d'accès en cette période d'hivernage avec une route argileuse. Malheureusement à deux kilomètres du village, notre véhicule s'est embourbé. Finalement, on a appelé le père de l'enfant qui est venu avec d'autres personnes nous aider à dégager la voiture. Le père nous explique que la tradition villageoise veut que tous les enfants aillent dans un daara de Touba pour y mémoriser le Coran. Mais comme son fils en est à sa deuxième fugue, il comprend qu'il ne faut pas insister et plutôt envisager un apprentissage professionnel.

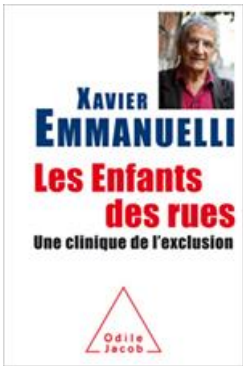
Après avoir passé la nuit à Kaffrine, nous nous sommes rendus au domicile de A. C. 12 ans, mais les habitants nous font savoir qu'ils ne connaissent pas ses parents, et sous l'insistance du petit, on a interpellé le voisinage qui nous a servi la même version. Ces recherches ont mobilisé tout le quartier, les grands talibés d'un daara et le chef du village nous ont accompagnés faire le tour du village mais malheureusement nos recherches sont restées vaines. On a fini par aller à la gendarmerie faire la déclaration au commandant qui a promis de poursuivre les recherches jusqu'en Gambie et de nous tenir informer. C'est ainsi qu'on est retourné à Dakar ramener l'enfant au centre et continuer sa prise en charge.

QUELQUES RESULTATS

MARAUDES	2016	depuis 2003
nombre de maraudes	293	4 609
nouveaux enfants répertoriés	389	6 172
compléments nutritionnels distribués	4 949	102 626
entretiens sociaux & identifications	627	4 273
consultations médicales	1 006	18 687
orientations sociales	128	930
orientations médicales	25	226

CENTRE D'HEBERGEMENT	2016	depuis 2004
hébergements	401	3 110
accueils de jour	266	1 788
entretiens sociaux	686	4 633
entretiens psychologiques	224	3 319
soins médicaux	3 323	17 519
accueils en lit infirmier	88	1 022
repas servis	15 314	200 328
orientations et retours en famille	130	1 108
suivis post orientation	311	2 153

Vie de l'association



Septembre 2016 : sortie du nouvel ouvrage du Dr Xavier Emmanuelli sur la problématique des enfants des rues.

25 - 29 septembre : Journées annuelles du **Samusocial**International autour des thématiques suivantes : La prise en charge des 15-25 ans, Communication et les réseaux sociaux (Facebook), Approche du genre dans les actions des Samusociaux, Management des Ressources Humaines dans des contextes culturels différents, Chantier refonte du système d'information comptable et financier du SSI, Table ronde autour des centres d'appels avec une intervention de responsables du 115 du Samu Social de Paris.

Et toujours plus d'infos et de photos sur notre page facebook :
https://www.facebook.com/pages/SAMU-SOCIAL-SENEGAL

Conseil d'administration :
Présidente : Mme Mariétou Diongue Diop – Trésorier : Dr Claude Moreira – Secrétaire : Mme Djamila Idir Benghazi
Administrateurs : Mme Geneviève Manga Sagna – Mme Marlène Rahmi – Dr Massamba Diop – Samu Social International
Direction : Mme Isabelle de Guillebon, directrice – Mr Youssouph Badji, directeur des opérations

Nos soutiens et bailleurs

Et tous nos généreux et fidèles donateurs
sans qui rien ne serait possible…

ce projet est financé par l'Union Européenne
Les opinions exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement celles de la Commission européenne.

BULLETIN DE DON SENEGAL

samusocialSénégal
BP 3943 Dakar RP – Sénégal
Tél : +221 33 860 28 06
contact@samusocialsenegal.com
www.samusocialsenegal.com

Nom :……

Adresse :……

……

E-mail :……

Je souhaite soutenir les activités du Samu Social Sénégal par un don de …….. Frs CFA

Modalités de paiement :
- ❑ Chèque à l'ordre du Samu Social Sénégal
- ❑ En espèce

Les donateurs recevront des bulletins d'information périodiques

BULLETIN DE DON FRANCE

samusocialInternational
www.samu-social-international.com
contact@samu-social-international.com

samusocialSénégal
www.samusocialsenegal.com
contact@samusocialsenegal.com

Nom :……

Adresse :……

……..

E-mail :……

Je souhaite soutenir les activités du Samu Social Sénégal par un don de …… Euros par chèque à l'ordre du **Samusocial International**
35, rue Courteline 75012 Paris
(Joindre le présent bulletin au courrier)

Je souhaite recevoir un reçu fiscal : oui ☐ non ☐

Les dons, effectués par les particuliers aux organismes d'intérêt général et d'aide aux personnes en difficulté visés par l'article 200-1 du Code Général des Impôts, bénéficient d'une **réduction d'impôt de 75%** dans la limite de 529€ et de 66% pour la partie du don supérieure à 529€ ; dans la limite de 20% du revenu imposable.

Les donateurs recevront des bulletins d'information périodiques